

L'éditorial: manif contre la Gigafactory de Berlin

Tesla, maintenant tout commence

À Berlin, Elon Musk fait face aux activistes, aux syndicats, aux saboteurs. En attendant la concurrence chinoise, le constructeur californien ne regrette-t-il pas de s'être installé 70 kilomètres plus à l'est – en Pologne?



Pierre-Alexandre Sallier

Publié aujourd'hui à 18h45

Vous vous souvenez de Tesla? Oui, la marque californienne de voitures à batteries, lancée par ce milliardaire qui voulait aller sur Mars. En attendant la grande traversée, Elon Musk est rattrapé par les défis quotidiens d'un grand industriel.

Exemple, du côté de Berlin, où les activistes écolos paralysent sa Gigafactory, pourtant attirée de haute lutte par le gouvernement allemand. Et où la centrale IG Metall se montre rétive au dialogue social façon Silicon Valley – pas de syndicats, sus aux conventions collectives. Et à cette impérieuse nécessité «de restructurer tous les cinq ans pour assurer la prochaine phase de croissance». Enfin, c'est ainsi que le patron visionnaire a fait passer, il y a un mois, la mise à la porte d'un collaborateur sur dix, dont près de 400 en Allemagne. Agiter «la prochaine phase de croissance» permet de faire oublier que la précédente est déjà derrière.

Car, depuis l'automne dernier, ce n'est pas que le Brandebourg, mais

1er mois offert, puis 15.90 **9.90**/mois pendant 1 an

patte fait un refus d'obstacle. Et pas seulement face aux tarifs des Model de Tesla au design figé.

La progression des immatriculations de voitures électriques en Europe de l'Ouest – Suisse comprise – «a freiné cette année pour faire du surplace», prévenait, il y a peu, le patron du bureau Schmidt Automotive Research. Cela commence par les livraisons du best-seller de Tesla, sa Model Y, en recul de près de 20% sur les trois premiers mois de 2024. Voiture la plus vendue d'Europe au début de l'an dernier – position encore défendue en Suisse – la berline est aujourd'hui redescendue à la troisième place.



Un trou d'air qui place cette marque qui veut réécrire l'avenir de l'automobile face à une menace encore plus triviale. Celle des tarifs de la concurrence chinoise. À commencer par ceux du géant BYD. Alors qu'ils préparent leur propre usine «made in EU» en Hongrie, ses responsables ont dit, ce jeudi, vouloir doubler Tesla en Europe avant 2030. Après lui avoir ravi le titre de premier constructeur mondial de voitures électriques. Retour sur Terre.

NEWSLETTER

«**La Tribune des opinions**» Avec la Tribune des Opinions, retrouvez tous les lundis les analyses, éditoriaux, courriers des lecteurs, avis d'experts... Autant d'éclairages pour vous faire votre propre opinion.

Se connecter

Pierre-Alexandre Sallier est journaliste à la rubrique Économie depuis 2014. Auparavant il a travaillé pour *Le Temps*, ainsi que pour le quotidien *La Tribune*, à Paris. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires